

P. Bruno Minet  
18 av. Simone  
59110 LA MADELEINE  
[minetbruno@hotmail.fr](mailto:minetbruno@hotmail.fr)

Mardi 5 mai 2020

*Chers amis paroissiens,*

*Si je ne me trompe, c'est aujourd'hui le 50<sup>e</sup> jour depuis le début du confinement. Coïncidence : la Pentecôte est fêtée le 50<sup>e</sup> jour après Pâques. Et il se pourrait bien que justement ce jour-là, nous nous retrouvions dans nos églises pour célébrer la descente de l'Esprit Saint qui fera de nous tous, disciples du Christ, des témoins de sa Résurrection, débordants de vie et de joie. Le Premier ministre l'a dit : « Je sais que la période du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin correspond, pour plusieurs cultes, à des fêtes ou à des étapes importantes du calendrier religieux. » Évidemment, on n'ignorera pas les conditions qui seront mises à une reprise des messes publiques, alors que la crise sanitaire ne sera pas achevée. Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des Évêques de France l'a affirmé : « Nous célébrerons la messe dans les limites qui seront demandées, soit en taux de remplissage, soit en nombre maximum de participants. »*

*En attendant ce jour, et pour nous y préparer, je vous livre cette prière du cardinal Verdier, archevêque de Paris de 1929 à 1940 :*

Ô Esprit Saint,  
Amour du Père et du Fils,  
inspirez-moi toujours  
ce que je dois penser,  
ce que je dois dire,  
ce que je dois taire,  
ce que je dois écrire,  
comment je dois agir,  
ce que je dois faire  
pour procurer votre gloire,  
le bien des âmes  
et ma propre sanctification.  
Ô Jésus, toute ma confiance  
est en vous.

---

### **Mercredi 29/04/2020**

Coup sur coup, je tombe sur plusieurs articles évoquant, chacun à sa manière et dans son style, les causes de la crise sanitaire mondiale provoquée par le covid-19. Le président Trump accuse les Chinois de n'avoir pas arrêté le virus à la source (le "virus chinois", comme il le désigne). Xi Jinping accuse en retour l'Armée américaine d'avoir contaminé Wuhan.

Mais il y a aussi tous ceux qui, derrière les événements et calamités qui surviennent, trouvent la main de Dieu en personne. Dans une vidéo émanant peut-être de chrétiens de sensibilité "évangélique", la pandémie est ainsi interprétée comme la punition des péchés des hommes. Ou encore, dans le sermon d'un prêtre catholique intégriste, je trouve ceci : « Le problème, c'est que l'on dit à Dieu : "Laissez-nous tranquilles, laissez-nous contrôler cela." Or le seul qui a la situation sous contrôle, comme on dit aujourd'hui, c'est bien le bon Dieu. Alors que fait Dieu ? Dieu dit : "Vous ne voulez pas de mon aide ? Eh bien ! Débrouillez-vous tout seuls", et cela c'est la pire des choses, la pire des choses... » Je me demande ce que Dieu pense de tous ces "prophètes" qui lui mettent dans la bouche leurs propres paroles de jugement et de condamnation.

Quant à moi, je garde précieusement ces autres paroles que le pape François a prononcées le soir du 27 mars, quand il a donné sa bénédiction *Urbi et Orbi*. Ce sont les paroles de Jésus lui-même qu'il a redites : « *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* (Mc 4, 40). Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. (...) Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. »

Je reste accroché à cette promesse que Jésus a faite à ses disciples, et dont saint Matthieu a fait les derniers mots de son évangile (je les ai déjà cités) : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (28, 20). Il est avec nous dans le bonheur et dans l'épreuve. Souvent je prie pour que, jusqu'au dernier jour de ma vie, je ne doute pas, mais que je croie que le Seigneur est bien là, dans ma barque, quoi qu'il arrive.

### **Jeudi 30/04/2020**

Des amis me disent que leur voisin a quitté le domicile conjugal. Le confinement a sans doute précipité sa décision. Difficile d'entretenir une relation adultère quand on ne peut pas sortir de chez soi... Exaspéré, il avait déjà porté la main une fois sur l'un de ses enfants. J'admire son épouse qui fait face courageusement, continuant de bien tenir sa maison, avec ses deux grandes filles et son petit garçon de 7 ans.

En fin d'après-midi, réunion de l'Équipe d'Animation Paroissiale. Depuis le début du confinement, les activités ordinaires sont suspendues. Nous ne savons pas quand elles pourront reprendre. Les célébrations de baptême et de mariage ont été reportées, parfois *sine die*. Comment savoir dès maintenant ce qu'il sera possible de faire en juin ou même plus tard ? Cette situation est vraiment inédite et inconfortable.

### **Vendredi 1/05/2020**

Ciel capricieux, parfois très lourdement chargé, parfois complètement dégagé. Il y a eu de fortes averses. Dans la grande cour intérieure, se sont formées des flaques d'eau où trépignent avec allégresse les enfants, surtout les garçons, avec ou sans bottes.

### **Samedi 2/05/2020**

Sur le mur d'une banque, avenue de la République, je lis ce tag : « Vous ne confinerez pas notre colère. » Il semble que les limitations à la liberté de mouvement qui se prolongeront au-delà du 11 mai –par exemple, les plages et les forêts ne devraient pas être accessibles– suscitent beaucoup de réactions hostiles. De même, le renvoi d'une reprise des célébrations culturelles au début du mois de juin a déçu nombre d'évêques et de simples fidèles. En revanche, l'annonce de la réouverture d'une majorité d'établissements scolaires dès la mi-mai n'est pas unanimement bien reçue.

Que convient-il de faire dans les circonstances actuelles ? Il n'est sûrement pas facile de le savoir.

Dans le calendrier liturgique, ce jour est celui de la fête de saint Athanase, évêque d'Alexandrie à partir de 328. Trois ans plus tôt, c'est-à-dire en 325, s'était tenu le Concile de Nicée au cours duquel le Fils avait été déclaré de la même substance que le Père, et non pas une simple créature intermédiaire entre lui et nous. Saint Athanase a défendu la filiation divine de Jésus dans son *Traité sur l'Incarnation du Verbe de Dieu*. Il écrivait : « il s'est fait homme pour que nous devenions Dieu » ; en lui, qui est vraiment « Dieu avec nous », nous pouvons nous unir réellement à Dieu et nous trouvons la vie.

Saint Athanase est connu aussi pour la fameuse *Vie de saint Antoine* qu'il a rédigée vers 357-358. Cette biographie de celui que l'on appelle le "Père des moines" est vite devenue très populaire, suscitant partout imitation et émulation. Elle a par exemple joué un rôle dans la conversion de saint Augustin.

C'est ainsi qu'un livre peut devenir comme un ami qui fait route avec vous, et peut même vous aider à tracer parfois un nouveau chemin.

### **Dimanche 3/05/2020**

C'est aujourd'hui le 4<sup>e</sup> dimanche du temps de Pâques, dimanche dit du « Bon Pasteur », traditionnellement consacré à la prière pour les vocations sacerdotales et religieuses.

Récemment, un confrère et ami avec lequel j'avais partagé plusieurs années la mission de former de futurs prêtres, m'écrivait ceci : « Une région de tradition missionnaire, étudiante et sociale comme la nôtre peut-elle ne plus susciter quasiment aucune candidature ? »

Dans la lettre que le pape François a envoyée au peuple de Dieu à l'occasion de ce dimanche du Bon Pasteur, je note ceci : « Toute vocation naît de ce regard aimant par lequel le Seigneur est venu à notre rencontre. » C'est le Christ qui vient à notre rencontre, et non pas l'inverse : c'est lui qui nous choisit, qui nous aime le premier. Sommes-nous capables de revenir à la source, et de

nommer le ou les témoins qui nous ont désigné le Christ ; ou qui nous ont parlé de lui, pas forcément avec des mots, mais par leur vie ou par leur mort ?

Sur ce chemin qui me fait remonter le cours de ma vie, je pense à mes parents, à mon père que j'ai accompagné longtemps, enfant, à la première messe du dimanche, à 6h30 ; à ma mère qui a fait le caté pendant des années ; je pense à mes grands-parents qui priaient sans se lasser ; aux prêtres de la paroisse et à ceux du collège Jeanne d'Arc, à Lille, qui étaient bienveillants, et beaucoup d'autres.

Il y a sûrement des personnes, des jeunes, pour qui nous pouvons être des témoins du Christ qui aime et qui appelle aujourd'hui.

### **Lundi 4/05/2020**

Dans une semaine, le "déconfinement" commencera. Il nous sera probablement difficile de renouer simplement avec les autres. On se méfiera, on verra dans les personnes autour de nous de possibles contaminateurs. Récemment, devant une boulangerie, un homme d'un certain âge attendait de pouvoir y entrer (des clients s'y trouvaient déjà). Je l'ai salué et lui ai demandé si c'était bien là, à trois pas derrière lui, qu'il fallait attendre son tour. Non seulement il ne m'a pas répondu, mais encore il s'est écarté de moi, trouvant sûrement la distance entre nous trop réduite. J'ai pensé : « ça promet... »

Pour savoir quels enfants viennent jouer dans la grande cour intérieure de Notre-Dame-de-Lourdes, je n'ai plus forcément besoin de les voir. J'en reconnais certains à leurs appels, à leur voix. Il y a ces quatre frères et sœurs qui se poursuivent à vélo, et le plus jeune, Léon, n'est pas le moins casse-cou. Il y a aussi ces deux frères qui arrivent le plus souvent masqués et costumés, et engagent des duels interminables : ils se signalent par leurs cris de guerre, et aussi par le bruit de leurs épées –en plastique– qui s'entrechoquent. Et il y en a bien d'autres dont les cris, les rires (et parfois les pleurs) viennent battre les murs du presbytère.

### **Mardi 5/05/2020**

J'ai fini hier soir le livre que m'a offert un ami, François da Rocha Carneiro, *Les Bleus et la Coupe. De Kopa à Mbappé* (éditions du Détour). Après une thèse de doctorat en histoire contemporaine soutenue en 2019, sur le thème « Les joueurs de l'équipe de France de football : construction d'une élite sportive (1904-2012) », il a publié cet ouvrage qui raconte quatre moments clés de la sélection nationale. Elle est d'abord en Suède, en 1958 ; puis elle descend en Espagne, en 1982 ; elle remonte en France, en 1998, pour gagner la Coupe du Monde ; elle s'envole enfin pour la Russie, en 2018, et en revient championne du monde. L'information est précise, qui a puisé à de multiples sources aussi bien écrites qu'audiovisuelles. L'exposé est divisé en courts chapitres de 2 à 4 pages, le style est alerte. Si j'ai tout appris de 1958 (j'étais trop enfant pour m'en souvenir), j'ai revécu avec plaisir les grands matchs des années 1982, 1998 et 2018. Malgré le confinement, j'ai fait un beau voyage dans le temps et l'espace.